



Vertus et prières en fraternité avec Saint Joseph

Pour cheminer avec lui, seul ou en assemblée, dans la prière et l'enseignement de ses vertus.

vertus-saintjoseph.com

13^{eme} vertu : de la modestie et du silence

SAINT JOSEPH

Mon fils, forme ton extérieur à la modestie, et tes lèvres au silence, Qu'en toi rien ne puisse blesser ton prochain et que tout soit conforme à la sainteté de sa profession.

Ou habite Jésus **la modestie** y habite aussi.

Lorsqu'il y a une solide vertu au-dedans du cœur, il y a une douce modestie au dehors.

Cette modestie vraie sincère, qui naît de la paix et de l'humilité, et qui doit être connue de tous les hommes, est celle que Jésus demande de vous.

Jésus ne veut pas de la dissimulation et de la fausseté ; il a en horreur du mensonge et de l'hypocrisie.

Ais souvent devant les yeux de ton âme, la pensée de la présence de Dieu et tu t'appliqueras à ne rien faire qui déplaît à son infinie majesté.

Attache-toi surtout, **mon fils** à ne parler qu'à propos. La langue intempérante est la cause de bien de malheurs.

Si quelqu'un ne pêche point en parlant c'est un homme parfait ; si quelqu'un s'imagine avoir de la religion et qu'il ne mette point un frein à sa langue, sa religion est veine.

Mon fils parle avec modestie, écoute avec douceur quelque occupé que tu sois, prête une oreille attentive à celui qui s'adresse à toi et que de ta bouche ne sorte jamais une parole brusque et fâcheuse.

Jésus sur le chemin de Jéricho, fut assailli par les clameurs d'un pauvre aveugle, qui ne se lassait pas de crier : **Jésus, fils de David, ayez pitié de moi**

! Ceux qui allaient devant lui disaient rudement de se taire ; mais tel n'est pas l'esprit de notre Sauveur, il se fit amener le pauvre aveugle et le guérit. Supporte, à l'exemple de votre divin modèle, les importunités du prochain, rendez lui gracieusement service, lors même qu'il fatigue votre impatience. N'oppose point à l'homme violent une réplique acerbe, ou une orgueilleuse compassion ; ne paye point l'outrage par l'outrage, le mépris par le mépris ; ce serait verser de l'huile dans une fournaise, piquer les flancs d'un cheval emporté, ce serait accroître les iniquités de votre frère et les attirer sur votre tête.

Désarme le courroux de l'homme irrité, par un pacifique silence ou par une parole affectueuse.

Une parole douce brise la colère ; elle est comme la harpe de David qui calment les fureurs de Saül

Mon fils si tu supprimes de tes entretiens, tout ce qui peut déplaire au prochain, ou le blesser, ou le faire du tort, si tu retranches toutes les médisances, toutes les paroles vaines, toutes les reparties piquantes, tous les récits qui tendent à te faire estimer des hommes, tu parviendras bientôt à la sainte pratique du silence.

Si au contraire tu t'abandonnes à un grand flux de paroles, tu ne tarderas pas à dissiper le recueillement de ton cœur.

Lorsque la bouche s'ouvre souvent pour des choses inutiles et oiseuses, l'âme perd ses saintes pensées, et l'esprit de dévotion s'évapore.

Celui qui met une garde à ses lèvres en met une à son âme.

Le cœur de l'insensé est dans sa bouche, et la bouche du sage est dans son cœur.

L'homme qui ne sait pas réprimer est comme une ville ouverte et sans murailles.

Ô mon fils, dis souvent à Dieu avec le saint prophète David : « **Mettez Seigneur, une garde à ma bouche et une porte à mes lèvres ...** »

Demandes à Jésus l'esprit de sagesse et de discernement, qui t'apprennes *le temps de se taire et le temps de parler*.

La vertu de tempérance ne consiste pas à ne pas manger, mais à manger quand il est nécessaire et ce qui est nécessaire.

Il en est de même **de la vertu du silence** : elle ne doit pas nous rendre muets, mais nous apprendre à ne parler que quand il le faut et quand il le faut.

Conserve avec soin, mon fils, **la charité** dans ton cœur, et elle t'inspireras ce que vous avez à dire dans vos diverses relations avec vos frères.

Elle s'arrêtera sur vos lèvres une réplique dure, elle placera sur votre langue une parole **de paix** pour cet homme vindicatif, un mot consolant pour ce malheureux, un avis charitable pour cette âme affligée ; elle vous fera tour à tour ou parler ou vous taire, selon qu'il sera plus profitable au salut de votre âme ou à celui de tes frères

Ô mon fils, ne néglige rien de ce qui peut contribuer à ta sanctification et à la gloire de notre Dieu.

La modestie, la retenue, la discrétion, la réserve dans les paroles, sont des vertus qui gagnent les cœurs.

C'est une prédication muette à laquelle tous les hommes sont appelés, et qui à plus de puissance que les discours les plus éloquents et les plus sublimes.

Il y a dans le Ciel un grand nombre de Saints dont la vie est bien peu connue du monde, et qui, sans n'avoir jamais rien fait d'éclatant, ont contribué au salut de beaucoup d'âmes par la bonne odeur de leurs vertus.

Imite-les, mon fils répand autour de toi le parfum de Jésus-Christ et tu éprouveras une joie surabondante, lorsque tu te retrouveras dans le Ciel avec tes frères, que tu auras édifié et porté au bien sur la terre.

Jamais dit un dévot serviteur de Saint Joseph, ce glorieux patriarche n'a dit un seul mot des prérogatives dont il était doué, il a été très-exact observateur du silence, et dans tout l'Évangile on ne trouve pas une seule de ses paroles. Le Silence, ajoute le pieux auteur, est une prière de la perfection, et les âmes les plus avancées dans la vertu ont toujours été les plus fidèles à exercer la plus grande surveillance sur leur langue.

Tout dans l'extérieur de Saint Joseph imprimait le respect et la vénération. Rien n'est comparable à la saine gravité de son visage, que tempérait l'expression de la bonté la plus affectueuse.

Admire son calme, sa sagesse, sa modestie, lorsqu'il est repoussé de toutes les hôtelleries de Bethléem, lorsqu'il se réfugie dans l'étable, lorsqu'il est témoin des adorations des bergers et des mages, lorsqu'il guide la Mère et l'Enfant dans le voyage d'Égypte.

Que de paroles inutiles, que de murmures, que d'empressements de notre part, dans une foule de circonstances infiniment moins importantes !...

Vois-le toujours constamment le même, au milieu des outrages comme au milieu des honneurs, au milieu du tracas, comme dans le repos ; toujours simple, modeste recueilli :

Vois le surtout dans la vie uniforme de la maison de Nazareth, ne sortant que pour de devoirs essentiels, ne parlant que lorsqu'il fallait, ne se prévalant de ses sublimes qualités, ni à l'intérieur, ni à l'extérieur, et conservant toujours sur son auguste visage cette physionomie calme et douce qui était l'expression de la paix ineffable qui régnait dans son âme.

Résolution

Veiller avec un grand soin sur ses paroles, afin d'éviter les péchés qu'on commet par l'intempérance de la langue, en faire l'objet d'un examen particulier.